

## Mythe de l'homme qui prit une femme vautour pape

**Langue** : yucuna (ycn)

**Date** : 2006/07

**Lieu** : Colombie, Amazonas, Mirití-Paraná, Jariyé

**Participants** :

YUCUNA Milciades (narrateur)

YUCUNA Rey (transcription yucuna et traduction en espagnol)

FONTAINE Laurent (correction de la transcription yucuna, traduction française et notes)

### Résumé

Ce récit est important pour comprendre les défis chamaniques. Un chasseur attire régulièrement des vautours papes en leur laissant une part de son gibier. Le chef des vautours papes lui envoie sa fille, alors l'homme la capture et la ramène chez lui. A chaque fois qu'il s'absente, celle-ci prend forme humaine et lui prépare des galettes de cassave. Il finit par la surprendre et en fait sa femme. Mais après quelques temps, ils se disputent, et la fille lui dit qu'il est laid comparé à la splendeur de son frère. Alors l'homme tend un piège à ce dernier, le capture et le déplume complètement. Pour se venger, le Vautour pose à l'homme un défi chamanique. Face à face, il rivalise avec lui dans la récitation des ensorcellements. Le Vautour en profite pour lui jeter un sort et le tue.

### Yewákumi yukuna marí

*Túwemi i'má riyukuna.*

1. Yewákumi i'michari eja'wá chu, i'michaka rikó ta.
2. Pajluwaja ri'michaka. E rikojo kaja rili'chaka mena rijluwa a'waná riki'cha. Ka'chí riphicha. Rikoja kajiru riji'cha.
3. Kechami riji'chaka kamejeri noje rijluwa, marí kaje wa'té ri'micha.
4. Kaja waja rimicha : "Meke chapú wani nula'ka mena e'iyaje !"
5. Riphicha. Jui jui.
6. "Meke chapú wani nula'ka !" ke rimichaka. Merowa ta nuphataje ina'uké nachana nojluwa.
7. Apú nachana i'makare wa'té kalé. Apú nachana la'á rijló nakaje, riyajalo la'á rijló nakaje."
8. Kaja ri'jichaka kamejerina noje.
9. Kaja rinocha je'runa pau kena.
10. Ri'jicha pajluwana, weji kena yurichaño rewaja majichako.
11. Apú wakaje ñake kaja.
12. Kaja waja rimichano ri'wami chu. "Meke chapú wani nula'ka ! Merowa nuphataje nojluwa apú ina'uké

### Mythe de Yewákumi

*Narrateur : Milciades Yucuna*

- Yewákumi vivait seul en ce monde.
- Il faisait son jardin seul, abattait les arbres seul, semait et récoltait son manioc seul.
- Il chassait aussi uniquement pour lui.
- Il finit par dire : "Quel malheur de faire son jardin ainsi."
- Il rentra exténué.
- "Ce n'est plus possible ! Où pourrais-je me trouver une famille qui me donne une femme ?
- Je dois avoir une femme pour au moins me préparer à manger."
- Et il alla chasser.
- Il tua quatre pécaris à lèvres blanches.
- Il en emporta un, et laissa les trois autres pourrir.
- Un autre jour, il fit de même.
- Et il se disait encore : "Quel malheur ! Où pourrais-je me trouver une femme ? Si j'avais une femme, elle pourrait s'occuper

- nachana ? Apú nachana i'makare wa'té kalé la'ri rijló nakaje rijló.
13. Kaja noyako nakaje la'kana nakú nokojo. de moi.
14. Kaja waja júpichami ripechu i'micha wayuna ina'uké nemaka. J'en ai assez de tout faire seul.
15. "Chuwa nupatajika wayuna nakiyana nojluwa. Apá nupata nunachana nojluwa. Un jour, il se rappela que l'on disait que les vautours papés étaient des gens. "Je vais aller attraper l'une de leurs filles. Peut-être que je pourrais la prendre pour femme."
16. Kaja ri'jichaka ta ja'pajo. Et il retourna marcher.
17. Nóchari pajlúwaja kuwa'ta kele je'runa. Il tua six pécaris à lèvres blanches.
18. Riji'cha pajluwana rijluwa, pajluwa te'e kele riyuricha rewajá. Il en rapporta un pour lui, et en laissa cinq sur place.
19. Kechami riki'chaka ajulaji a'jnwake. Il défricha bien tout autour, et étendit des grandes feuilles de palmier.<sup>1</sup>
20. Kechami riphichiya tetete je'runa tami richojé. Il y entassa les pécaris.
21. Kechami riphichaka. Puis il rentra.
22. Apakala ke ri'jichaka namaje. Le surlendemain, il retourna les voir.
23. Amichari waje kuwani je'runa ta majichako. Les pécaris commençaient à peine à pourrir.
24. Ejomi ra'cho ta wayurala la'jé rinaku. Il se mit alors à confectionner un piège wayurala, un piège à vautour, qu'il posa par dessus.
25. Weji rili'cha rinakoje. Et il creusa aussi une fosse.
26. Kaja riñapachiya. Kaja ripi'chako piño. Quand il eut fini, il rentra à nouveau.
27. Jupichami ri'jichaka ramaje. Amalachari. Plus tard, il retourna voir.
28. "Yee ! Kajrú wayuna ta jácho'ko rinakoje." "Oh ! Beaucoup de vautours venaient se mettre dessus.
29. Eta recho'cho ta nanakojé. Alors il se précipita sur eux.
30. "Jaa !" "Aah !"
31. Pamineko rimicha : "Nutu" ke rimichaka. Kaje i'makale numa pijló. Pi'jné kajno richaje. Na pajaka kele wójitari wekojo ? Avant cela, le chef des vautours avait dit à sa fille : "Ma fille. Je te demande d'aller trouver la personne qui nous donne à manger là-bas.
32. Apú wa'té i'maka inana, achiñajlo penaje iná yani ke i'má iná wa'té. Une fille doit aller vivre avec un garçon d'une autre famille.
33. Achiñá kalé iná yani ke i'mari iná wa'te. Un garçon, par contre, on le garde avec soi.
34. Unká ñaké kalé i'maka inana pi'makoja rijwa'té riwojitaloje wekojo penaje. Donc toi qui es une fille, tu vas aller vivre avec lui pour qu'il continue à nous offrir de la nourriture.
35. – Ke jo'o riká, pa'yú, ke rumichaka rijló. – Bien, papa.
36. E ri'ri i'michari. Ri'ri i'michari Mawaphú. Le chef vautour avait un fils qui s'appelait Mawaphú.
37. E rimicha rijló : – Nu'rí. Chuwa nuwakara'je pe'weló na paja riká kele Il lui dit : – Mon fils. Je vais envoyer ta soeur à celui qui nous donne du si bon

<sup>1</sup> **Mapanare** (Yuc.). *Palma real* (Esp. Ver.). "Palmier royal".

- wojitari wekojo palá wani kamejeri  
eja' wá yani aú.
38. Kaje aú nuwakara'a pe'welo richaje  
riwojitakalaje weká ñakeje nakiya.
39. – Ñake riká, pa'yú, ke rimichaka.
40. Piwakara'a ruká.
41. Apú wa'té i'makaloje inana ta ! Achiñá  
kalé iná ejé i'mari iná wa'té.
42. – Ñake riká, pa'yú.
43. Riká ejomiya. Ikele mari ke ri'micha.  
Riká penaje ta rácho'ta wayuna e'iyaje.
44. Kurukuru kaya kaya tuu tuu.
45. Riká penaje ro'wé pachiya ruká.  
Kechami rika'tacha riweta chojé ruká ta  
tuu tuu.
46. E ta recho'cho "Nupachiya, nupachiya".  
Tuu tuu tuu ñaji runaku "Nupachiya  
nupira. Nupachiya nupira !"
47. Riká penaje kaja repo'chiya ta kumé aú  
ruyuphé.
48. Ripachiya ruká, rita'rachiya leyuná choje  
ruká ra'paricha jiru aú ruká.
49. Muni ke ri'jicha piño jimichi jero'je.
50. E riphicha. Kapu'ku rimicha piño :  
« Nupira pewiña'o nojló ina'uké.
51. Pila'a nojlo nakaje.
52. Kaja chapú wani noyako nakaje la'kana  
nakú nokoja
53. Pewiña'o nojló. Pila'chi nojló nakaje  
ina'uké wayuna ne'make. »
54. Unká meke rumalacha ta.
55. Apú wakaje ñakeja rimichaka rojló.
56. Kaja waja rimicha : « Nupira, nonóchaka  
wajló kamejeri, mapeja wachapata. »
57. Maare rikaja ri'jichaka kamejeri noje.
58. E rinocha ñake kaja je'runa piño.
59. Riji'cha iyamana neká riphachiya ta.
60. « Nonocha wajló nupirá. Chuwa  
wajñajika rika. »
61. Najicha rijwa'té.
- gibier.
- Comme ça, il continuera à nous alimenter.
- D'accord, papa.  
Tu la conduiras.
- Une fille est destinée à vivre avec  
quelqu'un d'autre ! Tandis qu'un fils, on le  
garde avec soi.
- Bien, papa.  
C'est après cela que l'homme se jeta sur les  
vautours.
- Les vautours se sauvèrent en battant des  
ailes.
- C'est alors que Mawaphú attrapa sa soeur  
et la jeta dans la fosse.
- L'homme la saisit en criant : "Je l'ai  
attrapée. Je tiens mon animal familier !"
- Puis il lui attacha les ailes avec de la  
ficelle.
- Il la mit dans un cylindre d'écorce,<sup>2</sup> qu'il  
recouvra d'une vannerie *jiru*.<sup>3</sup>
- Le lendemain, il alla désherber son jardin.  
Quand il revînt vers midi, il dit : « Mon  
animal familier, transforme-toi en  
personne.  
Prépare-moi quelque chose.  
J'en ai tellement assez de faire les choses  
seul.  
Transforme-toi pour moi, et prépare-moi  
quelque chose, puisque l'on dit que les  
vautours sont des personnes. »
- Elle ne savait pas comment répondre.  
Un autre jour, il lui dit la même chose.  
« Mon animal, je vais aller tuer du gibier.  
Nous n'avons rien à manger. »
- Il alla alors tuer du gibier.  
Il tua encore de la même façon des pécaris  
à lèvres blanches.
- Il en rapporta deux.  
« J'ai tué du gibier. Maintenant nous allons  
manger. »
- Et ils mangèrent.

<sup>2</sup> **Leyuná** (Yuc.). Grand cylindre d'écorces de balsa enroulés et retenus entre des bâtons plantés dans la terre. On y garde la pâte d'amidon de manioc.

<sup>3</sup> **Jiru** (Yuc.). Vannerie en forme de plat, utilisée pour rincer et essorer la pâte de manioc.

62. Kaja waja marí kaje jimaje ruli' cho manái ke. Enfin elle devînt moins farouche.
63. E rimichaka : – Nupira nonóchachi wajló kamejeri. Maare piwata nuká. Il lui disait : – Mon animal, je vais aller tuer du gibier. Attend-moi ici.
64. – Juu juu, rojipichaka. Et elle répondait : – Juu juu.
65. Rinocha ñake kaja. Najichoka. Il tua encore de la même façon. Et ainsi mangèrent-ils.
66. Apú wakaje piño. Mari kaje jimaje. Et à chaque fois, c'était pareil.
67. Kaja ewaja rowi'chota ina'uké penaje. Un jour, elle se transforma en personne.
68. E ri'jicha mená e'iyaje kachi iphaje, jimichi jero'kana chaya yámona ro'cho rorumaka chiya. Pendant qu'il était parti semer des boutures de manioc et défricher les mauvaises herbes, elle enleva son manteau [de vautour].
69. Ruji'cha pajala. Kaja ro'cha po'ri ja' pí. Kechami rukuwichaka. E palani rukujnure i'michaka kaja, kawaya i'ku ke jareka. Elle attisa sous la platine, et fit griller dessus une très belle galette de cassave, aussi blanche que le poitrail d'un cerf.
70. Kechami rujiyochiyaka jirúra'la choje. Puis elle l'étendit sur le panier plat à cassave et la recouvrit.
71. Yewichaja ruwe'picha riphicha ro'chá ro'rumaka runakuwa piño. Quand elle se douta qu'il allait bientôt arriver elle remit son manteau.
72. E riphicha. Et il rentra.
73. – Jui ! ke rimichaka. Yee ! Na pani ta la'laje nakaje nojlo ! ke rimichaka. – Ah ! Si seulement quelqu'un pouvait préparer quelque chose pour moi !
74. Apu nachana i'makare wa'té pani kalé nakaje inajlo ! ke rimichaka. Si une femme pouvait m'accompagner...
75. Rikaja ra'ochako. Riyakari'cho páchuwa. Il rentra dans la maloca et regarda à l'intérieur.
76. E ri'jicha jirúla'la ta nakoje. E rijme'chiya meta rika. Il s'approcha du plat à cassave, et souleva le couvercle.
77. Amichari kujnú ya'talachako, palani ituru kuwakanami. Il y vit la galette d'amidon de manioc bien grillée.
78. – Yee ! Na kuwalachari kaji ? ke ripechu i'michaka. – Oh ! Qui a pu griller cela ? pensa-t-il.
79. Ilé ke jo'o riká, ke rimichaka. Bon.
80. E riwitúkachiya rijwanapa. Il fit tomber son gibier.
81. Rajicha. Puis il mangea.
82. E ne'micha jupi. Le temps passa.
83. E rimicha piño : – Nupira. Maare piwata nuká nonóchachi kamejeri wajluwa. Mapeja wachapata, unká na wajñala. Et il dit à nouveau : – Mon animal de compagnie. Attends-moi, je vais aller chercher du gibier. On n'a plus rien à manger.
84. – Juu, ke rojiphichaka. – Juu, répondait-elle.
85. Rikaja ri'jichaka ja'pajo. Il retourna en forêt.
86. Kamejeri riphachiya yámojo rukuwi'cha piño. Avant son retour, elle grilla une nouvelle galette.
87. E riphicha piño. Amichari ñake kaja apala keja jirúla'la cha kujnú ya'tachako. Et quand il revînt, il trouva la galette en soulevant le couvercle du plat à manioc.
88. E ripechu i'micha : – Apala ruká ka'jné. Il pensa : – C'est peut-être elle qui grille

- kuwayo ku'jnu nupé kajinó.
89. Chuwa nomajelo.  
90. Kaja najicha najnewá.  
91. Manaí ta.  
92. E ri'jicha piño mena e'iyaje kajirú ña'je.  
93. Riphicha piño. Amichari piño kujnú ta.  
94. – Apá ruká ka'jné kuwayo nojló"  
ripechu i'michaka.  
95. Chuwa nomajelo laichú.  
96. Rimicha : – Nupirá. Chapú wani  
wachapatá manúpeja.  
97. Muní lapiyami nu'jnaje wajluwa ja'paje.  
98. Ají ke nu'jnaje ya'jnaje palá nonókaloje  
mamákechina ta penaje, mana'ikena  
nonókaloje penaje.  
99. Kaja pu'pejlu cha nala'karena ta  
maarowa.  
100. Lainchú nuká waicha maare.  
101. Piwata nuká.  
102. – Juu juu, rojipichaka.  
103. Kaja waja nakamáchiya.  
104. Muni ke najme'chiya.  
105. Lapiyami rajicha ra'jnewá.  
106. E rimicha : – Chuwa nu'jichaka, nupira.  
Ají ke nu'jichaka. Lainchú nuká waicha.  
107. – Juu juu, ruli'chaka.  
108. Kaja ri'jichakata a'jné june'e pánojo  
e'iyaje. E riwachiya júpija riwe'icha.  
109. E ripi'cho.  
110. – Nomichako riká ta !  
111. E riphicha. Amichari ijá puyuki'chaka.  
112. “Kejani ta ! Apata ruká ka'jné !”  
113. E ra'pichata rejó. E richiricho runakoje.  
114. E ramicha maarejechami ru'jichaka  
ta'kaloje chaya jeyo'phá jeyo'kaje.  
Ru'jicha kuwaje.  
115. Eta riphicha ta. Rijme'chiya ta pají  
numana.  
116. E ta ruichako ruki'cha rukapiya te'jé ke  
rika ta ruichako rolokopane.  
117. E rimichata : – Piñaniño, piñaniño !  
118. Na ina'ukeka kají ?  
119. – Nuká, ke rumichaka rijló.  
120. Nuka i'jnari majó pichaje.  
121. Unká kalé piwe'pika pi'maka : ‘Merowa
- des galettes de cassave en attendant mon  
retour.  
Il vais la prendre sur le fait.  
Ils mangèrent.  
[Elle devenait] insouciante.  
Il retourna chercher du manioc au jardin.  
A son retour, il trouva encore une galette.  
– C'est sûrement elle qui me l'a grillée”  
pensa-t-il.  
“Je la surprendrai demain après-midi.  
Il lui dit : – Mon animal. Nous n'avons  
plus rien à manger.  
Demain matin, j'irai chasser pour nous.  
Je vais aller loin pour tuer des animaux qui  
ne sont pas d'ici, plus dociles.  
Ils sont trop méfiants par ici.  
Je reviendrai en fin d'après-midi.  
Tu m'attendras.  
– Juu juu, répondit-elle.  
Ils se couchèrent.  
Le lendemain, ils se levèrent.  
Au petit matin, il mangea.  
Et il dit : – Je m'en vais, mon animal. Je  
reviendrai en fin d'après-midi.  
– Juu juu, faisait-elle.  
Il alla de l'autre côté de la berge de sa  
maloca et attendit un moment en haut de la  
première colline.  
Puis il revînt sur ses pas.  
– Je vais voir.  
Quand il arriva, il vit de la fumée qui  
sortait de la maloca.  
De la fumée ! C'est sûrement elle !  
En silence et sans se faire voir, il  
s'approcha d'elle.  
Quand il la vit, elle venait de râper du  
manioc, et elle commençait à tamiser de la  
pâte de manioc pour le griller.  
C'est alors qu'il ouvrit la porte.  
Elle jeta la pâte qu'elle avait dans les  
mains, et elle se sauva vers la sortie.  
– Ne te sauve pas !  
Qui es-tu ?  
– C'est moi, dit-elle.  
Je suis venu te trouver.  
Ne te rappelles-tu pas avoir dit : ‘Où

122. ta nuphataje nojluwa ina'uke nachana ?  
Apú nachana i'makare wa'té kalé  
riyajalo la'la nakaje iná iphá ajñaje' ke  
pimaká.  
pourrais-je trouver une femme ?  
Si j'avais une femme, elle me préparerait à  
manger pour mon retour'.
123. Aú pa'yú wakára'a majó nuká pichaje.  
124. Aú nu'jná pichaje majó.  
125. – Yee ! Ñake riká. Numá jo'o. Kaja  
wa'jini nuká maare. Wajini nokojo  
nula'ka nakaje. Aú jo'o numá ñaké.  
Alors mon père m'a envoyé ici te trouver.  
C'est pourquoi je suis venue.  
– Oh ! Eh bien, oui, j'ai vraiment dit cela.  
Je suis tout le temps ici à tout faire seul.
126. Aú kaja riwakára'a piká nuchaje majó.  
127. Palá ke paja pi'jnaka majó nuchaje  
pila'kaloje nojló nakaje penaje !  
C'est donc pour cela qu'il t'envoie.  
Que c'est bien d'être venue me préparer à  
manger !  
128. Majó piphá !  
Viens !  
129. E ra'pachiya ruká ripechu chojé.  
Et il la fit revenir là où elle était dans la  
maloca.
130. – Pikuwá wajluwa wajñachi wajnewa.  
– Grille-nous donc une galette, qu'on  
mange.  
131. E rukuwicha.  
Et elle lui grilla une galette de cassave.  
132. E ruji'cha ku'jnu "thejé" jeyo'phá chojé.  
Puis elle la mit sur le tamis à manioc.  
133. – Marí kujnú, ke rumichaka.  
– Voici la galette, dit-elle.  
134. E riwitúkachiya rijwanapa.  
Lui, il descendit du feu la viande qu'il  
venait de cuire [et dit :]  
– Voici mon gibier. Mangeons.  
135. – Marí nuwanapa wajñachi.  
Ils mangèrent.  
136. Kaja najichaka na'jnewa i'michaka.  
Et ainsi, elle prit sa forme humaine.  
137. Kaja rikaja rowi'chako ina'uké penaje.  
– Voilà ce que mon père a dit : 'Je te  
demande d'aller voir cet inconnu qui nous  
offre tellement de gibier.  
138. E rumicha rijló : – Marí ke pa'yú  
kemaka nojló : 'Kaje i'makale numá  
pijló nutu. Eko pi'jná kaja richaje. Na  
ka'jná ? Pala waní wojitaka weká eja'wá  
yani aú.
139. Apú wa'té penaje i'maka inana ta.  
140. Achiñá kalé iná yani ke i'mari iná  
jwa'té.  
Une fille doit vivre avec quelqu'un d'autre.  
Seul un fils peut être gardé auprès de soi.
141. Ñaké numá pijló pala riwojitakaloje  
nuká pinakiya eja'wá yani aú.  
Donc je voudrais qu'il nous offre du bon  
gibier grâce à toi.  
142. Kaje i'makale marí ke numá pijló.'  
C'est ça que je te demande.'  
143. Marí ke pa'yú kemaka aú riwakára'a  
nuká majó pichaje.  
Ainsi, après avoir dit cela, il m'a envoyé  
ici.  
144. – Je. Ke jo'o riká, rimichaka. Merewa  
kaje chi nowojita para'pá ? Unká mere  
kaje kalé nowojita riká.  
– Bien. Mais quelle nourriture dois-je offrir  
à ton père ?
145. – Nekako kamejerina je'runa piño kajrú  
pimaja'ta neká wajña, ke rumichaka.  
– Ces pécaris que tu laissais pourrir, c'est  
cela que nous mangeons.  
146. – A'a, nonó kele kamejeri.  
– Ah oui. C'est moi qui les ai tués.  
147. Kaja nokojo nuká. Mapeja nonoka neká  
ta.  
Mais comme je suis tout seul. Je les ai tués  
comme ça pour rien.  
148. Unká na wa'té nojñala neká. Aú nuña'a  
nanakiya ta nojñakeja penaje.  
Je n'ai personne avec qui partager cette  
nourriture. Donc je n'ai ramené que ce que  
je pouvais manger.

149. – Aú pa'yú kemá : 'Eko palá rijló kajno. Kaje i'makale numá ilé nuwakara'a nutu rijlo. – Mon père m'a dit de te répéter ceci : 'Tu salueras bien celui a qui j'envoie ma fille.
150. Apú wa'té penaje i'maka inana ta, achiñá kale iná yani ke i'mari iná wa'té. Une fille vit chez quelqu'un d'autre, tandis qu'un fils, on le garde avec soi.<sup>4</sup>
151. Kaje i'makale numá : Unká kajena nuwatala. Eja'wá yani kaje aúja ko riwe'pire nukamajo riwojitaje nuká. Ce que j'ai à dire c'est que je ne veux rien d'autre que du gibier. Il n'y a qu'avec ça qu'il me remerciera.
152. Kaje i'makale marí ke numá rinaku.' C'est tout ce que j'ai à dire.'
153. Marí ke pa'yu kemaka. Aú nu'má pijló riyukuna. Telles sont les paroles de mon père. Voilà ce dont je t'avais informé.
154. – Ñaké riká, ke rimichaka. No'kare kele kamejeri rimá nakú. Eko nonó kamejeri. – D'accord. Je lui offrirai les animaux qu'il demande. Je tuerai du gibier.
155. Kaja rikaja ru'michaka rijwa'te ta. E rinochano kamejeri. Alors elle devînt sa femme, et il chassait.
156. E kaja rinocha weji kele kuwa'ta, kele rinóchata je'runa riji'cha, iyamaja yurichaño pajluwa kuwa'ta kele riyanajunajlo riyurichaje. Il tua huit pécaris à lèvres blanches, il en prit deux et il en laissa six pour son beau-père.
157. E riphicha "phijlú" je'runa nakú iyama. Il revînt en déchargeant d'un coup ses deux pécaris par terre.
158. – Yúka'a Yewákumi ? – Ça y est, Yewákumi ?
159. – A'a. Ye'e ! Kajrú nonóchaka je'runa. Pajluwa kuwa'ta kele nuyuricha iyamana nu'jicha wajló – Oh, oui ! J'ai tué beaucoup de pécaris. J'en ai laissé six, et j'en ai ramené deux pour nous.
160. Apú wakaje ñaké kaja. Un autre jour, il fit de même.
161. Kaja waja raki'cha kajrú wani ruká. Riña'tacha ruká. Ta ta ta, runaku. Mais il finit par la disputer fortement, et par la battre.
162. – Jaí ! ke rumichaka. Jaa ! Meka penaje piña'a nuká ? Meka penaje ? – Oh ! Pourquoi m'as-tu prise pour femme ? Pourquoi ?
163. Unká noko kalé nu'jichakami kele kaje ta chaje ! Pa'yú kalé wakari'chami nuká ilé kaje ta chaje ! Ce n'est pas moi qui suis venue seule voir ce type ! C'est mon père qui me l'a demandé !
164. Unká nokoja kalé nu'jnaka puware kaje ta chaje ta, ina'uké wejaputenami ta puware kaje ta chaje, ke rumichaka. Ce n'est certainement pas moi qui aurait été trouver un salopard aussi laid !
165. Ña'tari nuká ! ke rumichaka. Et il me bâta en plus !
166. Ñaké kaja riká. – Unká numalachami pijló : Pi'jné nuchaje, pikoja kalé pi'jichakami ta nuchaje penaje kele pimá nakú. Il lui disait aussi : – Mais ce n'est pas moi qui t'es demandé de venir me voir, c'est toi qui es venue me trouver !
167. Ke jo'o riká, rimichaka. Puwareni ta jo'o nuká kele pimá nakú, cha'ata kalé jimareruna pejena ! Bon. Si tu dis que je suis laid, c'est que tes frères doivent être sûrement très beaux !
168. Piká a'jné karomani ka pi'ichata nuká 'Puwareni ta !' ke rimichaka rojló. C'est peut-être pour ça que tu te moques de moi en disant que je suis laid !

<sup>4</sup> Si cette phrase est répétée de nombreuses fois, c'est parce qu'il s'agit d'une parole cérémonielle très importante sous-entendant la proposition de la fille en mariage.

169. – A'a ke rumichaka. Patani no'wé.  
Jimareni kaja kamare ya'ko. – Bien sûr. Mon frère est d'une beauté  
éclatante !
170. Unká puwareni ta kalé pimá nakú, ke Il n'est pas vilain comme toi, dit-elle.  
rumichaka.
171. – Je ! Ñaké riká, ke rimichaka. – Bon. D'accord.
172. Kaja pimá : “Cha'atari kajimárechani Puisque tu dis que ton frère est si beau, le  
no'wé”. Mere we'chú kala ko nomá jour où je le verrai, je lui retirerai sa beauté.  
pe'wé kechako nuña'a rijimárecha.
173. Jii rumichaka. Pendant un moment, elle ne sut que  
répondre.
174. – A'a ! Na pila'a ? Kamu'ji wani no'wé Puis elle dit : – Oui, c'est ça ! Et qu'est-ce  
amakana nakú. que tu vas faire ? Tu es bien trop misérable  
pour pouvoir voir mon frère.
175. Unká ilé ke pimajika aú kalé pamaje Il ne suffit pas de dire ça pour pouvoir le  
kele no'wé kamu'ji wani pila'ka voir. Tu en es incapable.  
ramakana nakú.
176. – Nomaje riká mere we'chú ka'la – Je le verrai un jour, tu verras si je ne peux  
pamachi. Unká kalé nomalaje kele pas le voir. Et ce jour-là, je lui arracherai sa  
pe'wé pimá nakú, kechami kaja nuña'a beauté.  
rijimajecha.
177. Unká ilé ke pimajika : “Unkale pamaje Et là, tu ne pourras plus dire que je ne peux  
kele no'wé nomaje.” pas voir ton frère.
178. Mere we'chu kala wakaje riká. Cela peut arriver n'importe quand.
179. E ne'micha júpija. Et le temps passa.
180. Kaja waja ri'jicha ta piño ja'pajo nóchari Un jour, il retourna en forêt et tua huit  
je'runa wejí kele kuwa'ta. pécaris.
181. Kele rinóchaka je'runa ri'jicha iyámana. Il en garda deux pour lui.
182. E riki'cha je'runa nakojé. Te te te Puis il défricha autour des pécaris.  
ayulaji.
183. Kechami rayúmi'cha punamá pana. Rika Il étendit ensuite des feuilles de palmier  
chojé riphachiya te te te je'runa tami *milpesos*. Par dessus, il entassa les corps  
tara'tacho je'runa ta chuwa. des pécaris.
184. E ripi'chó. Iphichari. Puis il revînt.
185. – Yúka'a ? – Ça y est ?
186. – A'a. Nonocha je'runa wejí ke kuwa'tá. – Oui. J'ai tué huit pécaris. J'ai laissé les  
Kele yurichaño. autres là-bas.
187. – Ñaké riká. – Bien.
188. Riká najicha. Ils mangèrent.
189. Apakala ke ri'jichaka namaje. Le surlendemain, il alla les voir.
190. Amichari wajé je'runa maji'chako. Wajé Il vit que les pécaris commençaient à peine  
kuwani jamona ya'chako nanakoje. à pourrir, et que les vers venaient juste de  
s'y installer.
191. E ripi'chó. Et il rentra.
192. Riwe'pichaka kaja namaji'chako e Quand il se douta qu'ils devaient être  
ri'jicha piño namaje. suffisamment pourris, il retourna les voir.
193. Amichari kaja namaji'chako. Il vit qu'ils étaient bien décomposés.
194. Riká penaje riji'chaka mutu je'ru ta julá Alors il prit l'un des pécaris et lui ouvrit le  
riwapicha. ventre.
195. Kechami ra'chaka ta majani rinakuwa Puis il se mit de la chair pourrie partout sur



- kau kau kau piyuke ra'chaka ta majani rinakuwa. le corps.
196. Unká meriya rinaponata amalacho. On ne voyait plus la moindre partie de son corps.
197. Ra'chó teji pe'iyoje je'runa e'iyaje. Ra'chó to'tachomi riká ta. Puis il s'allongea au milieu des pécaris.
198. Chuwa nomajika ro'wé. "Maintenant, son frère, il va voir !"
199. Meketana i'majomi ta wayuna ta jacha'ko rinakojé. Te te te. Et les vautours ne tardèrent pas à arriver.
200. Riyakaricho ta nachaje. "Mere ta ro'wé ?" Il les observait. "Lequel est son frère ?" [pensait-il].
201. Apú piño. D'autres arrivaient encore.
202. E jareya wayú ta jáchako. Un vautour blanc arriva.
203. E rimicha : – Ñaké riká, nojena. Ilé pe'iyó to'kó ilé ño'pojlo, ilé wayureje newakajlo. Il dit : – Bon, mes frères. Le gros qui est étendu au milieu, nous allons le laisser pour le chef.
204. Pa. Ajñániya riká. Attention. Ne le mangez pas.
205. Maaruruna wajñaje. Nous mangerons ceux-là.
206. – Je, ke. – Bien.
207. E ripechu i'micha : "Unká jo'o chi riká wáilacha metana majomi ta." L'homme pensa : "Ne pourrait-il pas venir un peu par ici ?"
208. Ramicha riká wáichaka. Et il le vit arriver.
209. "Juu juuu touu." "Juu juuu touu." [jacassait-il.]
210. E riyakari'cho jimareni kuwani. Il regardait [ce vautour] tout blanc.
211. Kaja iná ijlú yaki'cho rijimate nakojé i'michaka. Ses yeux regardaient le visage.
212. "Karí chi riká ro'wé rumá nakú ? Chuwa nomajika riká. "Serait-ce lui dont elle parlait ? Je vais voir."
213. E riyuricha richó kojo a'waná nakoje. Il se déplaça jusqu'à un arbre.
214. E nemicha : – Newaka ilé pile'jé to'ró pe'iyó. Les autres dirent : – Chef, il y a le tiens au milieu.
215. – Mere kele ño'pojlo kuwani to'ró pe'iyó kele ? – Où est-il le très gros du milieu ?
216. E riyakari'cho richaje. Et il l'observa.
217. – Yee ! ke rimichaka. Meke chi nuwe'pika kapechuni yawachija nuwe'pika riká ! – Oh ! C'est bizarre, j'ai l'impression qu'il est encore vivant !
218. – Unká ! Matami riká pomó. – Mais non ! Il est mort.
219. E reño'cha pijí rinakojé wayú ta jeño'cha rijula chojé. Alors le vautour blanc alla se poser sur son ventre.
220. E ritujli'cha ta riká. Tu tu. Il le picota avec son bec. Tu tu.
221. – Pamá mapechuru riká. – Regarde, il est mort.
222. – Ñaké riká. – Bien.
223. E riyuricha richo taji riwo nakojé. Mana'ita rito'chako ta. Le vautour resta sur son ventre, et il ne bougeait pas.
224. "Matami unká kawitalacha riká nakuwa ta !" "Il est mort, il ne bouge pas du tout !"
225. Ritujli'cha riká ta riwajwé lo'kopané rijo'kaloje riwajlé e'iyajé. Et il continuait à le picorer juste devant le coeur pour le transpercer complètement.

226. E ta kele puwareni ta pachiya riká. C'est alors que le vilain l'attrapa.  
227. Ña'ji rinaku ta. Tuu tuu tuu. Il le retenait malgré ses battements d'ailes.  
Tuu tuu tuu.  
228. Eta jauu wayuna ajná ño'jó. Les autres vautours se sauvèrent.  
229. – Jaa ! Nupachiya nupachiya ! ke rimichaka. – Ouah ! Je l'ai eu, je l'ai eu !
230. Rika penaje rimichaka ta : – Piká chi Et il lui dit : – Alors, selon ta soeur, ce  
kele cha'atari kajimarecha pe'welo kemá serait toi le plus beau !  
nakú.
231. Wa'jini rú'chatakare ja'pejé nuká rumá Elle n'arrête pas de se moquer de moi en  
nojló : 'Puwaretaje ta piká ña'tari disant : 'Tu es vraiment trop laid pour me  
nuká !' battre !
232. Aú numá rojló : 'Cha'atari jimareni chi Alors je lui dis : 'Ton frère serait-il plus  
pe'wé ?' beau ?
233. Aú rumá nojló : 'Cha'ta jimareni Et elle me répondit : 'Mon frère est très  
no'wé ? Unká piká ta ke kalé ! Kaja beau, resplendissant ! Rien à voir avec toi !  
kamare yako aú, numá rojló :
234. 'Ñaké riká. Puwareni ta jo'o nuká 'D'accord. Si tu dis que je suis laid, ton  
pi'michami wa'té i'maka nomaje mere frère, je peux le rencontrer n'importe  
we'chu kala pe'wé. Kechami nuña'a quand. Et ce jour-là je lui retirerai sa  
pe'wé jimare cha pamachi !' beauté, tu verras !
235. Aú rumá nojló : 'Na pila'a ? Kamu'ji 'Que vas-tu faire ? Tu ne peux même pas le  
pila'ka no'wé amakana nakú. Unká ilé voir. Ce n'est pas en disant cela que tu vas  
ke pimajika aú kalé pamaje no'wé. réussir à le voir. Tout ce que je vais voir,  
Kamu'ji pila'ka kele nomaje !' c'est que tu es ridicule !
236. Marí numa nakú, pamá chuwa Et comme je l'avais dit, je t'ai eu.  
nomichaka piká.
237. Chuwa nuña'jika pilajuwa nujluwa ! ke Alors je vais te prendre ta parure !  
rimichaka.
238. Riká nakuwa ta rikuméro'chata riká. Et il commença à le déplumer.  
239. – Jaí ! ke rimichakata. Aa ! Yewákumi ! – Ah ! Yewákumi ! Pourquoi me fais-tu  
Meka penaje pila'a nuká ? Unká ça ? Je ne veux pas !  
nuwatala pila'ka ilé ke nuká !
240. – Ile kaje i'mareja. – Il en sera pourtant ainsi.  
241. – Unká ! – Non !  
242. – Pe'welo pachá nula'a. – C'est à cause de ta soeur.  
243. Marí ke piká wa'jini pe'welo iphakare Elle n'arrête pas de me comparer à toi.  
ja'pí piká kaje.
244. Aú nuña'a pijimarecha me'teni. Alors je te prends ta beauté.  
245. – Jaí ! ke rimichaka. Aa ! Meka penaje – Oh non ! Comment peux-tu faire ça ?  
ilé kaje ta ? Chite ta ! Salopard !
246. – Meke numichakami ilé kaje ta jlo : Comment aurais-je pu lui dire à celle-là de  
'Pi'jné ina'uké chaje pi'chata chi me comparer à la personne chez qui elle va,  
ina'uké no'pejé' ke numichachi rojló. pour rire de lui !  
247. 'Mapeja pi'jnaka ina'uké chajé Je lui avais dit : 'Reste tranquille, respecte-  
me'chatakana ina'uké no'peje.' le, même s'il est moins bien que moi.'
248. Unká numalachami ilé kajé tajlo : Je ne lui ai pas dit : 'Moque toi bien de lui  
'Pi'chachiya ina'uké no'pejé. Pacha pour qu'ensuite, il se joue de moi !'  
ina'uké katakaro nunaku.'

249. Kaje i'makale numá Yewákumi. Kaja piyuri nuká. Alors je dis : Ça suffit ! lâche-moi, Yewákumi !
250. Unká nuwatala ilé ke nula'kana ! Je ne veux pas qu'on me fasse ça !
251. – Unká ! Piká ke kaja i'maka nuká, ke rimichaka rijló. Achiñá kaja nuká. – Non ! Tu ne vaux pas plus que moi. Nous sommes tous les deux des hommes !
252. Ñaké rikumeri'chakata riká piyuke. Et il lui enleva toutes ses plumes. [Ce qui le rendit tout] laid. Pu'waré. – Pourquoi fais-tu ça ?
253. – Meka penaje pila'a ilé ke ? On ne se joue pas de moi comme ça !
254. Unká nakú katakano penaje kalé i'maká. Je suis bien plus savant que toi. C'est ça être un homme.
255. Nuká cha'ata wani. Pipechu chaje pechuri nuká. Achiñá nuká. – Bon. Allons-y. Viens à la maison, que je vois comme tu es fort.
256. – Ñaké riká. I'jné ! Piphata wekojo nomachi nuká chaje ka'jné piká. C'est alors que l'oiseau *yewé*<sup>5</sup> vint se choisir les plus belles plumes.
257. Maare kaja yewé ji'cha rilajuwa. Et c'est ainsi qu'il devînt resplendissant.
258. Aú jimareni kuwani. Pa "ten" ke rila'ka. Ñake ilé ke jimareni kuwani ikanata. Beaucoup d'autres petits oiseaux vinrent se servir : les geais *chi'rú*<sup>6</sup>, *taratará*<sup>7</sup>, *ipirá*,<sup>8</sup> *laichuru*, *kanawiru*, *orioles*.<sup>9</sup>
259. Piyuké kuphirapana ji'chaka rilajuwa : Chi'runa, taratarana ipirana, laichiruna, kanawiru pirichana Les plumes ne furent pas perdues pour tout le monde.
260. Rika penaje yurichomi kuphirapanajlo rilajuwa penaje. Ils arrivèrent chez lui, au bord de la berge.
261. Nañakare a'jné riphachiya ta riká. Ají ke junee punana chojé. L'homme dit à son beau-frère :
262. E rimicha : Maare pitara'o. Kechako nuwakára'a pe'welo iphataka piká. – Attends là. Je vais envoyer ta soeur te chercher.
263. E ra'pañachata riká. Et il le laissa.
264. Iphichari Il arriva chez lui.
265. – Yewákumi. Naje pi'micha ? – Yewákumi. Pourquoi es-tu parti ?
266. – Unká. Manupeja nu'michaka chi'rajo. J'ai juste été me promener en forêt.
267. – Je ke. – Ah bon.
268. E rimicha rojló i'michaka : Mapeja nu'michaka chira'jo a'jné ño'jó nomicha na i'ri ñani. Et il lui dit : – Alors que je me promenais, j'ai trouvé un oisillon.
269. Pa a'jné jimareni wani nuwaicha nupira. Va voir, il est très beau. Je l'ai ramené pour en faire mon oiseau de compagnie.
270. – Yee ! Na chi riká ? – Oh ! De quelle espèce est-il ?
271. Kapi. Na ka'jné riká ? Na i'ri ñani ka'jné ? Palani wani riká. – J'en sais rien. Je ne sais pas de quel oiseau, c'est un petit, mais il est beau.
272. A'jnare nutara'chiya riká. Riká june'e punamá chojé, pipachiya riká. Apá riña'o. Je l'ai laissé là-bas sur la berge. Va le chercher avant qu'il ne se sauve.
273. E ruká ta rejó. Et elle alla voir.

<sup>5</sup> *Yewé* (Yuc.). *Phoenicircus sp.*

<sup>6</sup> *Chi'rú* (Yuc.). *Arrendajo* (Esp. Ver.). Geai. *Garrulus sp.*

<sup>7</sup> *Taratará, táutau* (Yuc.). *Arrendajo* (Esp. Ver.). Geai. *Garrulus sp.*

<sup>8</sup> *Ipirá* (Yuc.). *Cotinga sp.*

<sup>9</sup> *Piricha* (Yuc.). Oriole des moriches. *Icterus chryscephalus*.

274. Rumicha : Mere a'jné ño'jó pani  
275. Rophicha. Amichari ritara'ko.  
276. "Jii ! U'wareni ta po ! Chijaa !"  
277. – Na ta kele uwareni ta wani ? Uware taje ta majó piwara'a majó pimá nakú palani !  
278. – Jai ! ke rimichaka. Me kalé unká wani ina'ukelaru piká kele ? Nuká wa'tó cha pi'chata.  
279. E chi ina'uké kele kaje ta piphachata ina'uké kato nunaku ?  
280. Meke numichakami ilé kajé tajlo i'maka ?  
281. Pi'jné ina'uké chaje pi'chatachi ina'uké nu'peje ke chi numichachi ilé kaje tajlo.  
282. Manupeja pi'jné ina'uké chaje. Unká numalachami picha'ta ina'uke no'peje.  
283. Pipacha ta ina'uke ka'to nunaku ! Chite ! Unká ina'ukelaru ta !  
284. Ñakeji ke ruká rácho'o rijló iyaje.  
285. – Jaí ! ke rimichakata. Naje kalé pimá ilé ke pe'wé nakú "Ilé ke cha'ta piphakare ja'pí, cha'ta kajimarecha ? pimá nakú.  
286. Pamá chuwá riká.  
287. Ilé numá nakú pijló i'maka nomaje mere we'chu kala pe'wé piphakare ja'pí. Kechamiko nuña'a rijimajecha nojluwa numajika pijló i'maka.  
288. Pamá. Pimáká nojló : « e kamu'ji kuwani pila'ka ta no'wé amakana nakú. »  
289. Pamá chuwa nomaka pe'wé. Pamá. Nuña'ka pe'wé jimarete.  
290. – Jaí ! ke rumichaka. Jaa ! Numá jo'o pijló. Manupeja kalé nupura'ko ilé kaje ta wa'té !  
291. Unká ilé ke pila'kaloje no'wé penaje kalé !  
292. Na pila'a kataro no'wé nakú !  
293. Unká ilé pimaka ta ke kalé i'makaño nojena !  
294. Unká piká kalé amakare nakú katakajo nojena pila'a pi'chata naku  
295. – Pamachi ta. Unká na kalé pe'wé la'ká nuká.  
296. Pe'wé ke kaja nuká.  
297. – Ñaké riká. Yewákumi chuwa piphá
- Elle se dit : "Où ça là-bas ?"  
En arrivant, elle le trouva debout à attendre.  
"Pouah ! Quelle horreur !"  
– Qu'est-ce que cette bête répugnante ? Tu ramènes ça, et tu dis que c'est beau !  
– Ah mais comment peux-tu être aussi bête ? C'est de moi dont tu te moques ! [cria son frère voutour].  
Et celui chez qui tu es allé, quel genre d'homme est-il pour se jouer ainsi de moi ?  
Qu'est-ce que je t'avais dit ?  
L'homme chez qui tu vivras, tu le compareras à moi, pour te moquer de lui, peut-être ?  
Je t'avais dit d'être sérieuse, non de rire du fait qu'il est laid comparé à moi.  
A cause de toi, il s'est joué de moi !  
Idiote !  
Alors elle se jeta sur lui en pleurant.  
– Alors ! Pourquoi disais-tu que ton frère est si beau, si admirable ?  
Regarde-le maintenant.  
Je t'avais bien dit que je le trouverai un jour ton frère que tu admires tant, et que je lui retirerai sa beauté.  
Toi qui me disais que j'étais misérable comparé à la splendeur de ton frère.  
Voilà comment il est maintenant que je lui ai retiré sa beauté !  
– Ah ! Mais je disais cela comme ça !  
Ce n'était pas pour que tu traites mon frère ainsi !  
Comment as-tu pu oser lui faire ça !  
Tu ne peux pas te jouer de mes frères ainsi !  
Tu n'as pas assez de pouvoir pour te permettre de leur jouer un tour pareil.  
– Mais regarde ! Ton frère ne peut rien contre moi.  
Je suis égal à lui.  
– Bon. Yewákumi : Maintenant, apporte de

- nukaku nomajelo nuká chaje wani piká.
298. – A'a. Piká ke kaja nuká achiñá kaja nuká.
299. – Ñaké riká.
300. Ra'pachiya riká. Kaja riphachiya riká.
301. – Maare pitara'ta nuká, ke rimichaka rijló.
302. E ritara'chiya ta kumu riká.
303. – Ñake riká, Yewákumi.
304. Chuwa piwitúka'a majó nomajelo nuká chaje wani kaja piká, cha'ata pipechu i'maká jami pikatako nunaku.
305. – Jaa ! ke rimichaka. Piká chaje kaja nuká. Pichaje kemachi nupechu.
306. – Chuwa piña'a pe'tapare.
307. E ri'jicha ta re'tapare. Kechami chila rijimaje.
308. – Ñaké riká, Yewákumi, ke rimichaka.
309. Mereya pikeño'o riká eja'wá maná la'kana ?
310. Yeruku maná, mereya pikeño'o riká ?
311. – Marí ke...
312. E rikeño'chata riká
313. Una ritajachiya ta.
314. – Je ! Nuká marí ke nukeño'ka riká.
315. E rikeño'cha ta.
316. E ritajachiya apú piño, apú piño.
317. Ñake rilejichaka riká ta piyuke lawichú rimaka keja ritajachiya ta.
318. Ejechami kaja mawirúkechi ke ri'michakata.
319. – Pala ke, Yewákumi. Unká jo'o ke wani. Waphé karuwata.
320. Rikeño'chata rijló kemakana.
321. – Unká nuwe'pila.
322. E riká ta kemicha rijló : – Marí ke weká kemaká piyuke lawichú.
323. Rimaka keja eyá ta rimicha ta rijló : – Yewákumi. Mereyá pikeño'o kala puphimi.
324. – Unka nuwe'pila riká.
- la coca pour voir si tu es plus puissant que moi.
- Bien sûr. Nous sommes deux hommes à égalité.
- Bien.
- Et il le ramena chez lui.
- Laisse-moi là, dit le vautour.
- Et il le posa sur le tambour *manguaré*.<sup>10</sup>
- Bon, Yewákumi.
- A présent approche que je vois si tu es plus puissant que moi, toi qui es si fort pour oser te jouer de moi.
- Ah ! Mais non. Je sens que je suis bien plus puissant que toi.
- Apporte donc ton siège.
- Il alla chercher son siège, et s'assit en face de lui.
- Bien, Yewákumi.
- Par où commences-tu l'incantation qui règle le monde ?
- Et celle contre les malédictions, par où commences-tu ?
- Et bien voilà...
- Il commença à prononcer les paroles chamaniques...
- Et il les termina.
- Bien. Mais moi, je commence ainsi...
- Il prononça son incantation.
- Puis lorsqu'il eut fini, il en prononça une autre, et puis une autre...
- Et c'est ainsi qu'il en profita pour lui jeter toutes sortes de malédictions.
- Après cela, l'autre était comme saoul à force de chercher de l'écouter.
- Bon. Mais ce n'est pas du tout fini, Yewákumi. C'est très long.
- Et il commença une autre incantation.
- Je ne connais pas [cette incantation].
- Nous savons toutes sortes paroles magiques.
- Il lui demanda ensuite : – Yewákumi, comment commences-tu l'incantation *kalapupemi* [qui inflige des maux de tête et des convulsions].
- Je ne la connais pas.

<sup>10</sup> Le narrateur indique que le vautour a demandé d'être posé sur le tambour *manguaré*, car cela lui permet de récupérer de sa puissance magique.

325. – Je ke. Marí ke weká kemaká. – Bon. Voilà comment nous la prononçons...
326. E rinóchata kuwani riká wa'té kaja mawerukechi ke riyachako. Et il dirigeait toutes ces paroles contre Yewákumi qui avait du mal à se tenir assis.
327. E rimicha ta riyukuna weru weru weru. Il débitait les paroles à toute vitesse.
328. Maareje cha kaja ri'jichaka wani peri lawicho'kana. Après cela il passa à la sorcellerie de l'aigle harpie.
329. Maarejechami rinócha wani ri'michaka. Il l'acheva avec cela.
330. yewichaja ritajachiyaka riká.E kaja ka ritajáchiyako mutú ritami rikajimaje Takataka. Yewákumi n'en pouvait plus. Il finit par s'effondrer. Il était mort.
331. – Ajá ! Pamá chuwa Yewákumi. Ilé kaje ta chi piká kemari : 'Unká na kalé pila'jika nuká. Piká ke kaja nuká. Pichaje kemachi nupechu pimá nakú.' – Alors Yewákumi ! Tu vois, tu disais : 'Tu ne peux rien me faire. Tu n'es pas plus fort que moi. C'est sûrement moi le plus intelligent.'
332. Pamá chuwa. Marí kaje nuká. Unká piká kalé amakare nakú kátakano. Unká ilé pimaka ke kalé i'maká nuká. Tu vois, moi je suis comme ça. Tu ne pouvais pas te moquer de moi ainsi, contrairement à ce que tu disais.
333. Pipachojó nuli'cha pinaku. Pikojo pikulaka pacha meke wani ta. Mais c'est ta faute. C'est toi-même qui l'as cherché.
334. Kaja rinóchaje e nachira'chiya ritami ta ja'ta naphú chojé najicha ritamita penaje riká. Après cela, ils traînèrent le corps, creusèrent une fosse, et l'enterrèrent dans la forêt.
335. Kele yurero weká Kamejeyajlo i'maka. Cela nous est resté à nous les Kamejeya.
336. Aú walawichure kuwani ri'maka peri lawichure kalaphupemi. *Kalapupemi* et la sorcellerie de l'aigle harpie nous appartiennent vraiment à nous en particulier.
337. Marí ke ri'makale pajluwalaja pheñawila noke ina'uké raú kele kalapuphemi aú. Ainsi, un seul ensorceleur pouvait tuer des gens uniquement avec cette sorcellerie.
338. Maare rimicha re'welojlo : – Ñake riká. Eko pi'jichaka ilé no'rumaka pa'yú liyá wáchoko'loje penaje. Après cela, le vautour dit à sa soeur : – Bon. Est-ce que tu pourrais aller me chercher ma combinaison chez mon père, qu'on puisse partir.
339. – Je ke – D'accord.
340. Kaja ru'jichaka riña'je. Et elle partit lui chercher.
341. Lainchú ruphicha a'jñá ño'jó Elle arriva l'après-midi chez son père.
342. – Pa'yú. Marí keja piká. – Alors papa, ça va ?
343. Marí keja nutu ke rimichaka. – Comme tu vois, ma fille.
344. E rajaláki'cha ruká. Et toi ?
345. – A'a, pa'yú, ke rumichaka. – Oui, papa.
346. Haa chaa nakarita Yewákumi ta la'a ramákaja no'wé kataro no'wé naku pacha. Mais celui-là, ce Yewákumi, il a joué un sale tour à mon frère !
347. Mapeja nupura'ko rijwa'té riña'taka nuká, aú numá rijló ta : 'Na penaje puware taje ta ñata nuká ? Rikoja kalé pa'yú wakari'chami nu'maka ! Unka nokojo kalé nu'jichakami majó i'maka.' Comme il me bâtait à chaque fois que je lui disais quelque chose, je lui ai dis : 'Pourquoi je me fais battre par ce vilain ? Ce n'est quand même pas ma faute si mon père m'a envoyé le trouver !'
348. Aú rimá nojló : 'Meke cha'ata wani chi Alors il me dit : 'Tu te ries de moi, mais tes

- jimareruna pejena pikaona pi'chata aú nuká ?  
frères, est-ce qu'ils sont plus beaux ?
349. 'A'a. Palataje no'wé. Unká piká ta ke kalé pi'maka ta ke kalé.  
'Bien sûr. Mon frère aîné est superbe. Rien à voir avec toi.'
350. 'Ñaké, riká nomaje mere we'chú kala pe'wé. Kechamiko nuña'a rijimare te.'  
'Dans ce cas, le jour où je le verrai, je lui enlèverai sa beauté.'
351. 'E na pila'a ? Kamu'ji wani !  
'Ah oui, et comment vas-tu faire ? Tu es si misérable !
352. Nojena amakana nakú penaje riká ri'maka ejomi riphata o'wé.  
Alors il se mit à l'affût de mon frère, et finit par le trouver.
353. Kechami rikatako rinaku.  
Et il lui joua un sale tour.
354. Pachá rila'a rinaku, pa'yú.  
Mon frère lui a alors réglé son compte.
355. Aú riwakari'chá nuká raruma'ka ña'je rijló majó.  
Maintenant, mon frère m'envoie ici pour prendre sa combinaison.
356. – Je ! Ñake riká. Ripachoja riwaja riká.  
– Bien. Je comprends. C'est sa faute s'il a été châtié.
357. Unká riká kalé amakare nakú katakana weká.  
Ce n'est quand même pas lui qui va se jouer de nous. I
358. Rila'lé ramakaja nu'ri. Meka penaje ? Ripachojo rikojo rikulaka páchoja nu'ri la'a renaku.  
Comment a-t-il pu se moquer de mon fils ? C'est sa faute ! C'est lui qui l'a cherché.
359. Ñake riká. Marí raru'maka. Eko piña'a nu'rijlo marí raru'maka.  
Bon. Voici sa combinaison. Vas la porter à mon fils.
360. E ruwitúki'cha ta. Ají ke iphichari.  
Elle redescendit, et arriva.
361. – Marí riká o'wé ke.  
– Voici, mon frère.
362. – Ñaké riká. Muniko wácho'o.  
– Bien. Nous partirons demain.
363. Muni ke lapiyami.  
Et le lendemain matin :
364. – Ñake riká. Chúwaja ta wachojo.  
– Bon. Il est temps de partir.
365. Unká i'makelaji kalé maarowa. Puwikuwa maarowa majó.  
Il n'est pas bon de vivre par ici. C'est bien trop malsain.
366. Unká puwikuwa kalé. Unká kaphichakajo i'malare ewá.  
[Mieux vaudrait retourner chez nous] Là-bas, ce n'est pas malsain. On n'y meurt pas.
367. E riki'cha chiri chiri raru'maka rinakoje.  
Et il enfila sa combinaison.
368. E kaja ra'ocho tututu pajiwi nakoje re'iyá kaja na'ochó.  
Ils s'envolèrent en passant par la fenêtre de la maloca.
369. Tu tu tu neká piño ja'pichaño ja'pichaño karena e'iyowa ta pachiyaño nayukupi nakoje, nayukupi nakiya ta neká ta iphichari rara'pá nakú pa'yú.  
Ils bâtirent des ailes, puis se laissèrent porter par le vent. Enfin, ils arrivèrent chez leur père.
370. – Marí keja piká ?  
– Tu es là ?
371. – Yee ! Marí keja nu'ri !  
– Oh ! Te voilà, mon fils !
372. – Waje nuká, pa'yú ke.  
– Je viens d'arriver, papa.
373. Jaa ! Chapú wani nakarita.  
Ah ! Quel saligaud !
374. Unká ina'ukelaru ta i'chatá riká pachá nakari ta Yewákumi ta kata nunaku pachá nula'a renaku pa'yú  
Celle-là, il a fallu qu'elle se moque de Yewákumi, alors il m'a joué un mauvais tour. Je lui ai donc réglé son compte.
375. Rikajo rikulaka pachá ejomi.  
Mais c'est lui qui l'a cherché.
376. – Ñake riká, nu'ri. Unká meke wala'a.  
– Je comprends mon fils. Nous n'y pouvons rien.

- |  |   |
|--|---|
| 377. Unká riká kalé amaká nakú katakana weká.                                    | Ce n'est quand même pas lui qui pouvais se jouer de nous.                               |
| 378. Unká ri'maka ke kalé i'makaño weká.   | Nous ne sommes pas comme lui.   |
| 379. Ila'ale ramakaja piká pachá pila'a renaku rikoja riká la'ka pachá nu'rí ke. | Il s'est joué de toi, alors tu lui as réglé son compte, mais c'est lui qui l'a cherché. |
| 380. Maareje rikapichata ri'maka.  | Il en est mort.   |
| 381. Marí ketana riyukuna.   | Fin de l'histoire.  |